

Association féminine
d'éducation et d'action sociale

5033



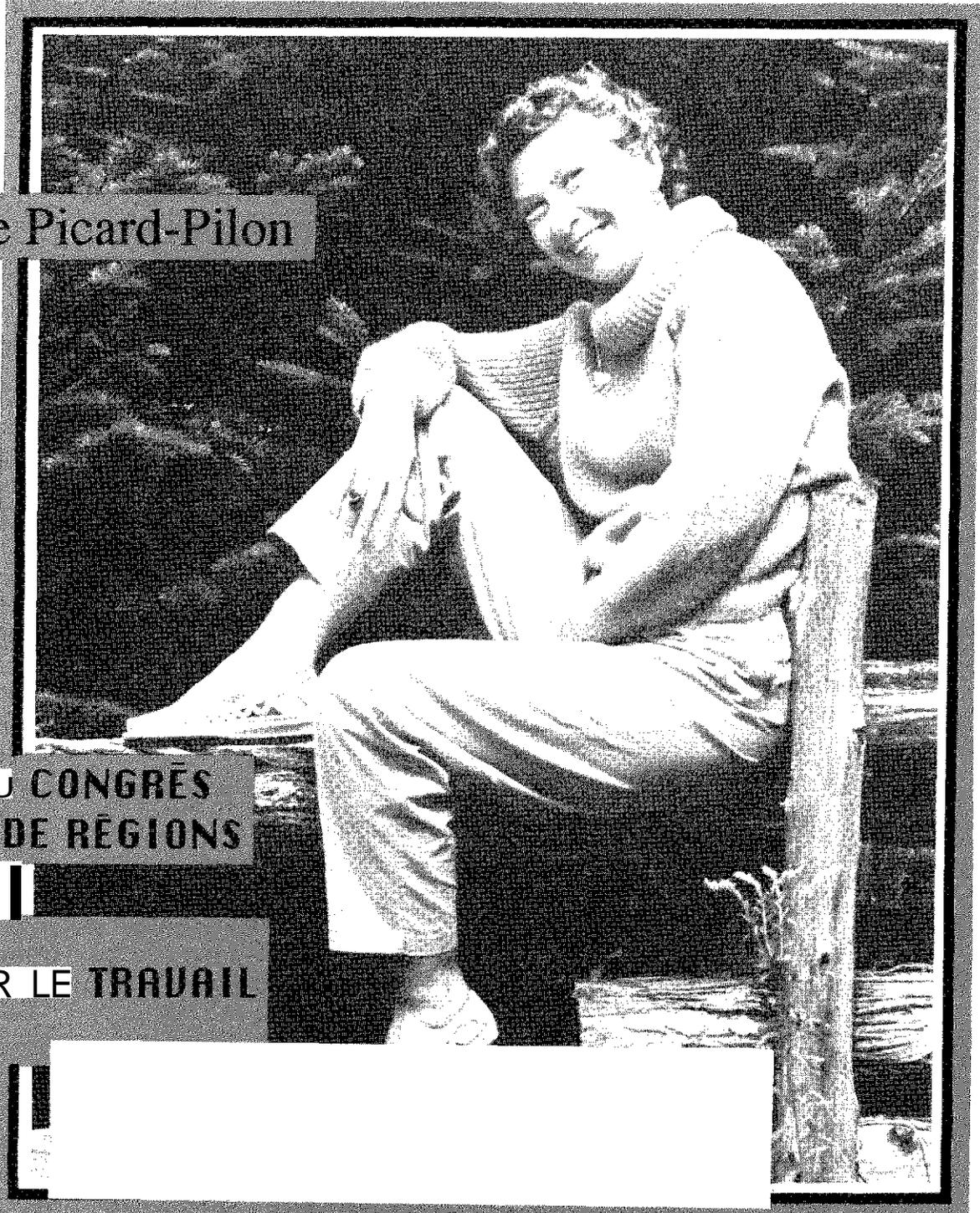
SEPT-LEMBRE-OCTOBRE 1989
POLYME 24 - NUMERO 1

Femmes d'ici

Louise Picard-Pilon

REPORTAGE DU CONGRÈS
PRÉSIDENTES DE RÉGIONS

dossiers
LUMIÈRES SUR LE TRAVAIL
TISSFIGE



EQUIPE DE RÉDACTION

rédaCTRice en chef
Marie-Ange Sylvestre
rédaCTRices
Lise Cormier Aubin
Jacqueline Nadeau-Martin
Pauline Amesse

secrétaire-coordonnatrice
Huguette Dalpé

COLLABORATRICES

Louise Picard-Pilon, Huguette Brault, Michelle Houle-Ouellet, Louise Coulombe-Joly, Louise Dubuc, Éliane Saint-Cyr, Lise Girard, Hélène Marshall.

Couverture

Conception graphique: Louise Lippe
Photo: Gilles Lauzé

Photos

Gilles Lauzé, Femmes d'Ici

Illustrations

Louise Lippe

RESPONSABLE DU TIRAGE

Lise Gratton

SERVICE DES ABONNEMENTS

Lucie Tremblay

Abonnement

1 an (5 numéros) 10\$

Dépôt légal

Bibliothèque nationale à Ottawa
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN0705-3851

Courrier de deuxième classe
Enregistrement no 2771

Imprimé aux ateliers de
l'imprimerie de la Rive Sud Ltée

La reproduction des articles, photos
ou illustrations publiés dans la revue
est autorisée à condition que la source
soit mentionnée.

publication de

**l'Association Féminine d'Éducation
et d'Action Sociale**

5999 rue de Marseille

Montréal, Québec

H1N 1K6

Tél.: (514)251-1636



AFEAS

Association féminine
d'éducation et d'action sociale

sommaire

EDITORIAL	Marie-Ange Sylvestre	3
BILLET	Louise Picard-Pilon	4
UN PEU DE TOUT	Marie-Ange Sylvestre	4
POINT DE LOI	Marie-Ange Sylvestre	4
LA SANTÉ A VOTRE PORTÉE	Huguette Brault	5
REPORTAGE DU CONGRÈS	Lise Cormier Aubin	6
TRAVAIL AU FOYER, TRAVAIL RÉMUNÉRÉ	Michelle Houle-Ouellet	10
PRIX AZILDA MARCHAND	Louise Coulombe-Joly	11
PRÉSIDENTES DE RÉGIONS	Louise Lippe	14
ÉTUDE: LE LIBRE ÉCHANGE	Louise Dubuc	16
ART ET CULTURE: LE TISSAGE	Marie-Ange Sylvestre	18
EN VRAC	Lise Cormier Aubin	20
BOUQUINS	Louise Picard-Pilon, Marie-Ange Sylvestre, Lise Cormier Aubin, Huguette Dalpé	21
PORTRAIT... ..	Éliane Saint-Cyr	22
NOUVELLES	Lise Girard, Hélène Marshall	23

fi/D.f?.: Les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement la pensée officielle de l'AFEAS.

Si vous ou une de vos compagnes ne recevez pas Femmes d'Ici, communiquez avec le siège social, en indiquant votre nom, votre adresse complète, le nom de votre cercle ainsi que votre numéro d'abonné.

UNE ÉLECTION N'ATTEND PAS L'AUTRE.....

Les élections municipales se dérouleront le premier dimanche de novembre, dans plusieurs municipalités du Québec. Connaissez-vous le programme de vos candidats et candidates?

Les municipalités sont concernées en matière d'environnement, par exemple, cueillette de papier et déchets non-dégradables... Elles sont responsables de la réglementation du port des armes blanches, du contrôle de la prolifération de la pornographie: bars, revues... Elles peuvent faciliter l'ouverture de garderies... Quelle place fait-on aux candidates et femmes employées de votre municipalité?

Il est encore temps de **vous informer** sur ces questions et bien d'autres avant d'aller **voter**.

FEMMES D'ICI



PAR MARIE-ANGE SYLVESTRE

L'AFEAS, depuis ses débuts, a toujours compté sur une revue pour communiquer avec ses membres. Au tout début, cette publication se nommait simplement: «L'AFEAS». Le conseil exécutif et les comités provinciaux assuraient la rédaction de presque tous les textes. Les responsables des cercles s'en inspiraient pour préparer leur réunion mensuelle. Elle était alors distribuée sur abonnement (1,50\$ en 1971) et tirée à quelque 15 000 exemplaires.

Puis, l'année 1977 est marquée par un vent d'innovations: nom, format, contenu et surtout, tirage: à l'avenir, toutes les membres recevront la revue «Femmes d'Ici» dès le paiement de leur cotisation. Une équipe de rédaction est formée; elle parvient, avec un budget très limité, à produire une revue attrayante et au contenu varié pour répondre dans la mesure du possible aux besoins et aux désirs des membres.

Durant toutes ces années, la fréquence annuelle de publication a été de dix numéros. Mais, la dernière décennie était marquée par des augmentations successives des frais de production et d'expédition ainsi que par la diminution graduelle du nombre de membres AFEAS, la publication de la revue grève de plus en plus lourdement le budget de l'association.

En avril dernier, le conseil d'administration provincial aborde ce problème. La décision n'est pas facile, il faut donner un coup de barre: la revue «Femmes d'Ici» continuera d'être expédiée à toutes les membres, mais ne sera publiée que cinq fois par année.

Il faudra maintenir la variété dans le contenu... concilier les espaces réservés avec des chroniques variées... continuer d'égayer les pages d'un dessin ou d'une photo sans se sentir coupable de gaspillage d'espace... soustraire quelques phrases à un texte trop long... répondre aux besoins des responsables de cercles tout en chevauchant sur deux mois... sauvegarder la qualité en diminuant la quantité.

Malgré le regret de ne pouvoir compter

sur l'expérience de leurs devancières, les membres de l'équipe de rédaction de la revue ont envisagé diverses possibilités de remaniement et finalement retenu les propositions suivantes: la revue sera publiée à la fin des mois de septembre, novembre, janvier, mars et mai. Les sujets d'études paraîtront comme suit: dans le premier numéro, «lumière sur le monde du travail», dans le deuxième, «La pollution», dans le troisième, «La retraite» et «La réforme fiscale», dans le quatrième, «La formation des filles» et «Les sages-femmes» et dans le cinquième, «Le testament biologique». Pour ce qui est du programme d'art et culture, ce sera: dans le premier numéro, «Le tissage», dans le deuxième, «La cuisine légère» et «Le crochet», dans le troisième, «Les points de croix» et «La couture», dans le quatrième, «Les soins à domicile», et dans le cinquième, «La biographie d'Ariette Cousture». La présentation des sujets d'art et culture devance ainsi quelque peu le programme afin que les responsables de cercles les aient en main pour la réunion mensuelle. Le problème se pose avec moins d'acuité pour les sujets d'études car c'est le dossier qui est surtout utilisé. Cet échéancier de parution sera évalué et ajusté au besoin à la fin de l'année.

La page frontispice présente une image renouvelée même si le nom de la revue n'est pas changé. L'impact visuel est surtout placé sur le mot Femmes et les éléments graphiques réguliers figureront toujours au même endroit. L'ajout de quatre pages permettra de continuer la présentation des diverses chroniques d'intérêt général.

Tout en comprenant le bien-fondé de cette restriction drastique, il n'en reste pas moins que chaque lectrice est privée en partie d'un service auquel elle était habituée. Souvent, un manque fait apprécier à une plus juste valeur ce qui était considéré comme acquis. Heureusement! La situation n'est pas aussi dramatique; Femmes d'Ici demeure et reste le véhicule privilégié de communication à l'AFEAS[^]

LA RÉCUPÉRATION

LOUISE PICARD PILON

Le mot et la chose sont à la mode et c'est tant mieux. Pendant de nombreuses années, récupération était synonyme de pauvreté. On faisait de la récupération parce qu'on n'avait pas les moyens de faire autrement. Cependant, dès que la situation financière s'améliorait, on s'empressait de laisser la récupération de côté. Pour peu que les finances deviennent prospères, on passait nettement au gaspillage.

Depuis quelques années, les gens ont réalisé que malgré la richesse économique, certaines ressources s'épuisaient ou ne pouvaient se renouveler assez rapidement pour répondre aux besoins croissants d'une consommation effrénée. La récupération est donc apparue comme la seule mesure possible pour pallier à un manque.

Tout cela est beau et bon et je suis entièrement d'accord avec tous les programmes de récupération, tant qu'il s'agit de ressources naturelles... Là où je décroche, c'est quand l'opération-récupération s'étend aux personnes, généralement après leur mort. Je pense notamment à Félix Leclerc.

Depuis son décès, on ne cesse de lui rendre hommage. Tout au long de sa vie, il n'y avait que quelques animateurs de radio audacieux, qui osaient, de temps à autre, faire tourner ses chansons et encore, une à la fois. Depuis un an, c'est de bon ton de le faire régulièrement. Je me souviens d'une époque où on ne lui accordait un peu d'attention ici que parce que les Français l'acclamaient.

Ce qui me déplaît le plus dans cette attitude tient au fait qu'elle se répète sans cesse. Le cas de Félix est loin d'être unique. Il semble que pour découvrir une valeur, il faut qu'elle soit disparue ou sur le point de disparaître. Dans le cas des personnes, la situation se révèle d'autant plus douloureuse que c'est de son vivant et pendant que l'on tente de bâtir quelque chose de valable que l'on a le plus besoin de soutien et d'encouragement. Après... cela ne veut plus dire grand chose... <β>



PIMENTS ET POIVRONS

PAR MARIE ANGE SYLVESTRE

Les poivrons et les piments sont des légumes-fruits annuels. Il en existe plusieurs variétés dont deux sont surtout cultivées au Québec: le poivron (souvent appelé piment doux) vert, rouge ou jaune, de forme carrée ou conique et le piment de Cayenne, allongé, fin, très piquant au goût, presque toujours rouge.



C'est une plante que les humains auraient avantage à imiter: elle sait ménager ses énergies. Quand un pied est chargé de fruits, il cesse de fleurir. Si quelques piments sont cueillis, les fleurs réapparaissent dans les jours qui suivent.

Le froid et la sécheresse sont les pires ennemis des piments. Il paraît que s'ils sont plantés près des tomates, la récolte sera peu abondante car ces deux légumes-fruits ne font pas bon voisinage.

Les deux variétés de piments renferment beaucoup de vitamine C et de la vitamine A. En plus, le piment fort est considéré comme un stimulant de l'appareil digestif et un aphrodisiaque.

Les Anciens soulageaient une entorse avec un cataplasme fait de deux piments ébouillantés puis écrasés et appliqué sur la partie douloureuse durant une heure.

Crus ou cuits, en salade ou farcis, les poivrons sont depuis longtemps à l'honneur sur les tables. Quant aux piments forts, il faut en user avec parcimonie jusqu'à ce qu'une certaine tolérance se soit développée. Et, si la «chaleur» est trop intense, du sucre, un bonbon ou une croûte de pain éteindront le «feu» mieux que l'eau, la bière ou le vin.

Rien de meilleur qu'une petite omelette aux piments pour un souper rapide et nourrissant. Faire revenir à la poêle un piment coupé en morceaux dans un peu de beurre avec un petit oignon coupé en rondelles. Préparer les oeufs et les cuire comme une omelette ordinaire.<j>

Réf.: Jean-Claire Trait, «La petite ferme», «Le jardin potager», Les Éditions de l'Homme, 1980.

point de loi

PARTAGE DU PATRIMOINE FAMILIAL

PAR MARIE ANGE SYLVESTRE

La loi sur le partage du patrimoine familial a été instituée surtout pour solutionner le problème d'équité chez les gens mariés sous le régime de la séparation de biens.

Le principe législatif est le suivant: créer un patrimoine familial qui, quel que soit le régime matrimonial des conjoints, sera partagé en parts égales entre eux lors de la dissolution du régime (divorce, séparation, décès).

Ce patrimoine familial se compose des résidences principale et secondaire, des meubles, des voitures automobiles, des régimes de retraite et de rentes du Québec, tous ces biens, à l'image de la famille et acquis durant le mariage.

Cette loi, la loi 146, est entrée en vigueur le 1er juillet 1989. À titre de mesure transitoire, les couples déjà mariés ont une période de 18 mois pour renoncer au partage du patrimoine familial par un acte notarié.

Pour les gens mariés après cette date, il faut des circonstances et des raisons précises pour pouvoir signer une renonciation au partage. La loi 146 ne s'applique pas pour les personnes vivant en union de fait.

Ce sont là seulement les grandes lignes de cette loi car le texte définitif n'est pas encore disponible.

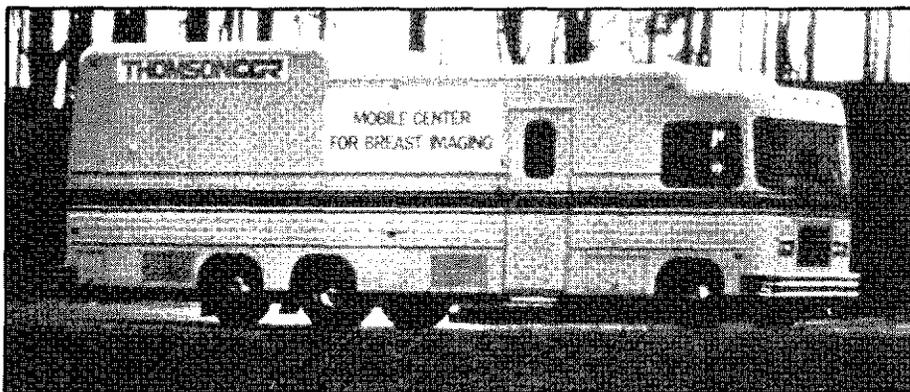
Cette chronique ne vise pas à répondre à toutes les questions mais plutôt à faire connaître l'existence de la législation afin que ceux qui sont concernés puissent se référer à leur notaire.

Référence: Les Affaires, 28 juillet 1989.

LA SANTÉ À VOTRE PORTE

Mesdames, bientôt la santé sera à votre porte. Je viens vous proposer une réflexion qui vous concerne toutes et qui requiert votre implication.

PAR HUGUETTE BRAULT*



La Fondation Québécoise du Cancer veut doter le Québec d'une clinique mobile de dépistage précoce du cancer du sein, du côlon et du col de l'utérus. Cette clinique logera dans un véhicule de 35 pi. de longueur et circulera à travers le Québec. Vous savez sans doute que 27% des cas de cancer sont des cancers du sein et que ce seul type de cancer est responsable de 20% des mortalités. Les cancers du côlon et du rectum se chiffrent à 15% des cancers et 10% sont des cancers du col utérin.

Madame Lavoie-Roux rêve d'améliorer les statistiques de 20% l'année prochaine. Nous, à la Fondation Québécoise du Cancer, avec l'aide de toutes les femmes du Québec, nous voulons plus que cela. Nous voulons prévenir le cancer.

La mammographie demeure le moyen privilégié pour détecter une masse si petite soit-elle avant que le médecin ne puisse la palper, voilà pourquoi cet examen est proposé. Quant à l'autre test, le test Pap, qui sert à détecter des cancers du col, la revue Médecin du

Québec disait en mars 1988, qu'un tel test doit être subi par toute femme un an après la première relation coïtale puis une fois l'an pour toutes les femmes actives sexuellement. Le troisième examen proposé, le Gaiac, se présente sous forme d'une analyse de selles. Ce test est utilisé à titre préventif et indicatif des cancers possibles du côlon. Donc rien de bien malin et à peu près toutes les femmes peuvent s'y soumettre. L'éligibilité aux tests sera déterminée par un questionnaire à remplir à bord de la clinique avec l'aide des responsables. La clinique sera sous la responsabilité d'une technicienne en radiologie et d'une infirmière. Ces responsables sauront vous enseigner l'auto-examen des seins et vous prodiguer tout autre conseil de santé utile.

Voulez-vous être avant-gardistes et prendre votre santé en main avant que le cancer la prenne! Vous pouvez collaborer au projet en postant vos dons à la Fondation Québécoise du Cancer au 2075 rue de Champlain à Montréal, H2L 2T1.

Je fais un don pour la clinique mobile de dépistage du cancer.

NOM: _____

ADRESSE: _____

VILLE: _____ CODE POSTAL: _____

REÇU: Oui Non

CONGRÈS GÉNÉRAL ANNUEL DE L'AFEAS

PAR LISE CORMIER AUBIN

«C'est le goût d'être ensemble qui fait que l'AFEAS réussit chaque année le tour de force de réunir plus de 1 000 femmes, en plein coeur de l'été!»

Venues de toutes les régions du Québec, les congressistes '89 ont été accueillies à Laval par l'AFEAS de Montréal-Laurentides-Outaouais.

OUVERTURE

Lors de l'ouverture du congrès, notre présidente provinciale, Madame Christine Marion, a présenté le thème «Ensemble dans l'innovation». La force et le plaisir d'être ensemble alliés à l'innovation-ouverture sur le monde, voilà qui correspond bien à l'AFEAS autant dans sa dimension locale que provinciale, autant dans le passé que dans l'avenir.

Mesdames Pierrette Patenaude, conseillère municipale à Laval et Anita Simard, présidente de la région hôte, ont souhaité la bienvenue aux membres de l'AFEAS ainsi que le succès de leurs délibérations.

De son côté Madame Monique Gagnon-Tremblay, a rappelé que «la force des groupes de femmes est à la base même du pouvoir et de la capacité d'influence que peut détenir une ministre à la condition féminine:

pouvoir qu'il faut sans cesse assurer et réaffirmer».

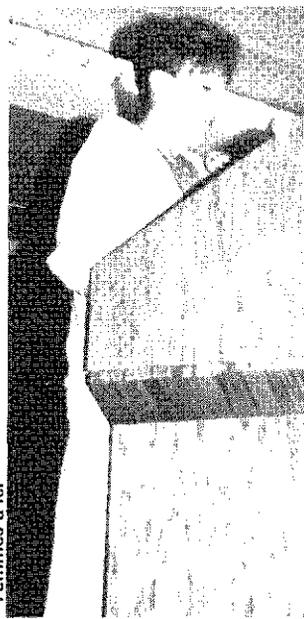
Mais les groupes doivent:

- savoir et faire savoir qu'ils sont une force
- être ouverts à la négociation et au dialogue
- se concerter
- manifester leur présence et leur appui
- augmenter leur efficacité en utilisant tous les moyens à leur portée et en raffinant leurs stratégies.

Au cours de son allocution, Madame Gagnon-Tremblay, a aussi résumé les difficultés du gouvernement face au dossier de l'intégration des travailleuses au foyer au R.R.Q.

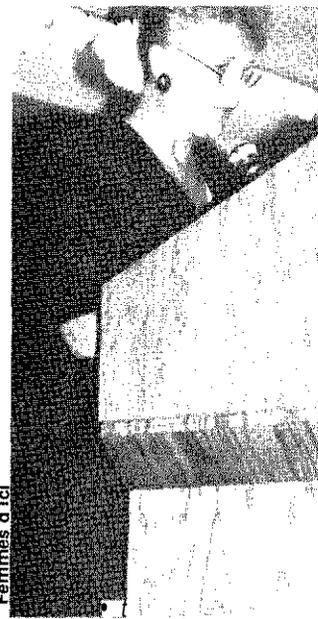
Dans son rapport présidentiel, Madame Christine Marion a analysé les dossiers prioritaires et projets spéciaux: formation des filles, autonomie et implication des femmes, travailleuses au foyer et implication des femmes en politique. En plus de voir à l'application de son plan de développement, l'AFEAS a fait de nombreuses représentations et a même produit une publicité vidéo.

«Mais l'AFEAS n'est pas que cela; c'est aussi cette



Femmes d'ici

Discours d'ouverture de la présidente provinciale de l'AFEAS, Madame Christine Marion.



Femmes d'ici

Conférence de la ministre déléguée à la condition féminine, Madame Monique Gagnon-Tremblay.

opportunité que l'on donne aux femmes de tous les milieux, dans toute la province de Québec de se rencontrer et de discuter sur des sujets que les intéressent. Ces deux aspects de notre association sont aussi importants l'un que l'autre: il ne faut jamais l'oublier.»

Madame Marion a aussi précisé que lors du congrès d'orientation de 1991, l'AFEAS fêtera son 25^e anniversaire et il lui faudra réévaluer sa mission.

RAPPORTS DES COMITÉS

Au cours de la présentation des rapports de comités, des membres se sont montrées très intéressées par la

documentation du projet «Autonomie et implication des femmes».

ATELIERS ET PLÉNIÈRE

Tout au long des ateliers et de la plénière on a pu vérifier combien l'AFEAS est vraiment une école de



Atelier Régie interne et environnement de gauche à droite: Stella Bellefroid, animatrice, Sylvie Morin, secrétaire.



Femmes d'ici

Comité provincial "autonomie et implication des femmes" de gauche à droite: Hélène Boucher, Louise Coulombe-Joly, responsable, Jeanne Perron et Noëlla R. Caron.



Conférence de Madame Solange Chaput-Rolland, Sénateur.

formation. Autant chez les observatrices, chez les déléguées que chez les animatrices on a remarqué:

- la connaissance et le respect des procédures
- la connaissance des dossiers
- la qualité des interventions
- le contrôle des émotions

Petit détail montrant l'évolution des comportements, l'assistance s'est abstenue de fumer dans les salles, préservant ainsi la qualité de l'environnement et le confort des congressistes.

BANQUET

Plus de 800 personnes s'étaient données rendez-vous au banquet de l'AFEAS où l'ambiance était des plus agréable.

Invité à adresser quelques mots, Mgr Tremblay, évêque auxiliaire de Montréal et vicaire épiscopal de Laval, a souligné l'admiration ressentie pour l'AFEAS et pour le travail qu'elle accomplit. Il a rappelé que les évêques étudiaient la condition féminine ainsi que la possibilité d'une place plus active des femmes dans l'Église.



Le bal est commencé; tout le monde danse! Aucun homme à l'horizon? Tanpis!

Quant à Madame Solange Chaput-Rolland, Sénateur, elle est venue parler avec coeur et humour de sa longue démarche de femme dans la société. Elle a montré comment, au début du féminisme, les femmes devaient s'engager à très petits pas seulement alors qu'aujourd'hui l'espoir leur était permis puisqu'elles étaient «impliquées» dans l'avancement de la société.

Parlant de combattre la «mentalité de petit pain»,

elle a affirmé que «si on s'entraidait, on n'a pas idée jusqu'où on pourrait aller». Madame Chaput-Rolland a déclaré que l'éducation était la sauvegarde de la société et qu'il fallait conserver la langue française en la respectant soi-même.

Répondant à ses convives, elle a confié que le meilleur souvenir de sa carrière était d'avoir fondé le Prix Judith Jasmin et que maintenant c'était l'amour de ses compatriotes qui lui tenait à

coeur. En terminant, Madame Solange Chaput-Rolland a recommandé son dernier livre «Le tourment et l'apaisement» qu'elle a défini comme «une leçon à soi-même».

Chaudement ovationnée, Madame Chaput-Rolland a accepté une eau-forte, montrant des «Ursulines sur la patinoire du couvent», qui lui rappellera qu'elle n'est pas à la veille d'accrocher ses patins.



On invite les congressistes à danser et à chanter.



De gauche à droite: Mesdames Azilda Marchand, Solange Fernet-Gervais, ex-présidentes de l'AFEAS, Marie-Angé Sylvestre, ex-vice-présidente et rédactrice en chef à Femmes d'Ici, Louise Coulombe-Joly, ex-présidente de l'AFEAS.

TIRAGE

Avant de procéder au tirage, on a énuméré la quantité de billets vendus dans chaque région, pour un total de 447 des 550 billets imprimés.

⁸ Le billet 355 du groupe de Jeanne Lagacé, de Saint-Dominique, région Richelieu-Yamaska a remporté 10 000\$.

« Le billet 054 de l'AFEAS Notre-Dame-de-Grâce, région du Saguenay-Lac-St-Jean-Chibougamau-Chapais a remporté 2 000\$.

« Le billet 112 de l'AFEAS Notre-Dame des Prairies, région Lanaudière, a remporté 1 000\$

Par une heureuse coïncidence, des membres de chaque groupe gagnant étaient présentes lors du tirage.

PRIX AZILDA MARCHAND

À la remise du Prix portant son nom, Madame Azilda Marchand a mentionné entre autres que l'étude et l'action étaient inséparables. On a profité de l'occasion pour lui remettre un médaillon, ainsi qu'à toutes celles qui ont oeuvré au comité du prix Azilda Marchand depuis 5 ans. (pour connaître le nom des gagnantes, se référer à la page du présent numéro).

PRIX SOLANGE FERNET-GERVAIS

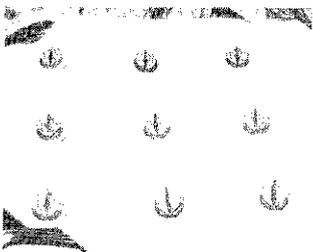
Le prix Solange Fernet-Gervais a été ponctué d'un coup de théâtre. Jamais, de mémoire AFEAS, a-t-on connu pareille situation. Ce prix, remis à la région AFEAS ayant le plus augmenté ses effectifs, a été remporté ex-aequo par les régions Abitibi-Témiscamingue et Montréal-Laurentides-Outaouais; chacune avec une hausse de 4,9%.

Les responsables de Montréal-Laurentides-Outaouais ont misé sur les



Femmes d'ici

Gagnantes du tirage provincial de gauche à droite: AFEAS Notre-Dame des Prairies, région Lanaudière (1 000\$), AFEAS Notre-Dame-de-Grâce, région Saguenay Lac Saint-Jean Chibougamau-Chapais (2 000\$), AFEAS Saint-Dominique, région Richelieu-Yamaska (10 000\$).



Petits médaillons remis à toutes celles qui ont oeuvré au comité du Prix Azilda Marchand depuis 5 ans.

efforts de chacune, la publicité et l'aide aux cercles en difficulté.

Celles d'Abitibi-Témiscamingue ont opté pour les contacts personnels, surtout auprès des jeunes qualifiées lors des travaux de la Bourse d'étude «Défi».

Dans son intervention, Madame Solange Fernet-Gervais a incité les femmes à soigner une image de sagesse.



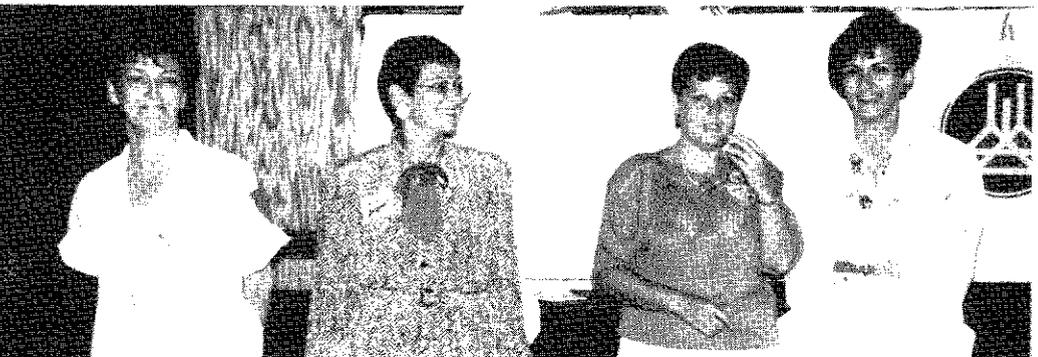
Femmes d'ici

Remise du Prix Solange Fernet-Gervais Régions Abitibi-Témiscamingue et Montréal-Laurentides-Outaouais



Femmes d'ici

Conférence de presse de gauche à droite: Angèle D. Briand, vice-présidente, Christine Marion, présidente, Jacqueline Nadeau-Martin, vice-présidente.



Femmes d'ici

Comité organisateur du congrès de gauche à droite: Agnès Pépin-Fortin, Johanne Legault, Lise Tremblay-Cournoyer, Lucie Gervais (région Montréal-Laurentides-Outaouais).

CAMPAGNE DE RECRUTEMENT

Répondant au désir de la présidente générale, la Sagouine est venu en «par-soûne» lancer la campagne de recrutement.

Elle a exorté les femmes à avoir confiance en leur «jarnigouène» et à se regrouper pour point disparaître. Elle a aussi résumé les services et les dossiers de l'AFEAS, notamment celui des «four-bisseuses à maison».

Après avoir expliqué que l'AFEAS rêvait d'une société "plusse belle et plusse juste," elle a conclu qu'être membre de l'AFEAS c'était une question d'amour de soi.

Sous ses bardes, on a cru reconnaître Jeannine Bouvet.

Prenant la relève, Paula Lambert a encouragé les femmes à la solidarité et divulgué l'objectif du recrutement, soit 5 membres de plus par cercle. Le lancement s'est achevé dans une atmosphère électrisante où on a remis la flamme AFEAS aux présidentes régionales et aux membres du conseil exécutif.

ÉLECTIONS

Au chapitre des élections, on a reconduit à leur poste Mesdames Christine Marion, présidente, Jacqueline Nadeau-Martin, 1ère vice-présidente et Angèle Dionne-Briand, 2ième vice-présidente.

Le conseil d'administration a élu conseillères Mesdames Stella Bellefroid, Huguette Labrecque-Marcoux et Marie-Paule Godin.

CLÔTURE

Madame Solange Dorval, présidente de la région Bas-Saint-Laurent-Gaspésie, a profité de la clôture du congrès pour inviter les membres de l'AFEAS à Rimouski, où se tiendra l'assemblée générale de 1990.

C'est un rendez-vous! \diamond



Femmes d'ici

Campagne de recrutement

Première rangée en avant, dans l'ordre habituel: Huguette L. Marcoux, Stella Bellefroid et Nicole D.-Plamondon, conseillères, Angèle D. Briand et Jacqueline Nadeau-Martin, vice-présidentes.

Plan arrière: quelques présidentes régionales



Femmes d'ici

De gauche à droite: La Sagouine (Jeannine Bouvet, Centre du Québec) et ses deux filles (membres de la région Centre du Québec)



Femmes d'ici

Des ballons venus d'on ne sait où, rappellent l'objectif de recrutement avec le symbole «5+».



Femmes d'ici

Membres du conseil exécutif provincial 1989-90

de gauche à droite: Marie-Paule Godin, conseillère, Stella Bellefroid, conseillère, Angèle D. Briand, vice-présidente, Christine Marion, présidente, Jacqueline Nadeau-Martin, vice-présidente, Huguette L. Marcoux, conseillère.

TRAVAIL AU FOYER ET TRAVAIL REMUNÉRÉ: DEUX RÉALITÉS QUI COHABITENT À L'AFEAS

PAR MICHELLE HOULE-OUELLET*

Cette année, huit ateliers proposaient à la discussion les quelques 110 résolutions, suite aux études et réflexions effectuées par les membres en cours d'année. Dans les ateliers, les participantes ont toutes droit de parole et de vote. Les interventions permettent de faire valoir le pour et le contre d'une proposition, c'est le moment d'exprimer son opinion, de convaincre ou dissuader. Le résultat du vote est transmis à la plénière de manière à éclairer le choix définitif des déléguées.

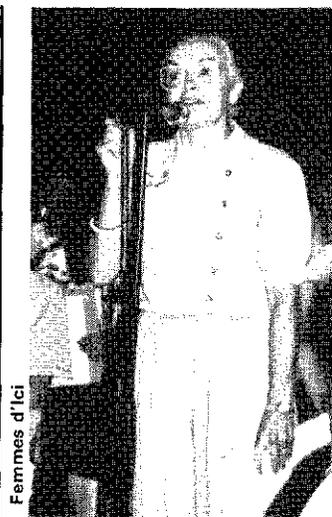
Les prises de position du congrès sont nombreuses et cette année, souvent innovatrices. Ainsi, plusieurs résolutions concernent les conditions liées au travail rémunéré. D'autres font valoir nos aspirations en matière de langue, vis-à-vis l'environnement, la curatelle publique ou complètent des dossiers déjà en cours. Faisons un rapide tour d'horizon...

LANGUE

Pour la première fois, les membres de l'AFEAS ont exprimé leur volonté quant à une protection adéquate de la langue française. En même temps, nous réclamons des améliorations au programme d'enseignement du français dans les écoles.

TRAVAIL

La présence accrue des membres de notre association sur le marché du travail rémunéré se reflète dans nos préoccupations. De nom-



Femmes d'ici

breuses résolutions ont été adoptées sur le sujet. Elles statuent sur le congé de maternité et des congés parentaux payés, le maintien du programme de retrait préventif pour la femme enceinte ou qui allaite, la protection de la Loi sur les normes de travail pour toutes les personnes en emploi, le salaire minimum pour toutes les salariées-és ainsi que des mécanismes qui facilitent et régissent le travail à temps partagé et l'utilisation des horaires flexibles.

ÉDUCATION

Des résolutions complètent le dossier de la formation et de l'orientation des filles. Elles mettent en évidence la volonté d'une augmentation des ressources en orientation dans les écoles, l'obligation du cours "choix de carrière" en secondaire 1 et 2, des informations sur les métiers non traditionnels au 2e cycle secondaire et l'organisation de visites d'entreprises et



Femmes d'ici

d'industries pour les étudiants et étudiantes. L'AFEAS réclame de plus, des précisions quant aux rôles et mandats des intervenants en orientation scolaire.

SANTÉ

De plus en plus sensibilisées à l'utilité des médecines douces, les membres de l'AFEAS réclament leur reconnaissance, l'émission de permis de pratique aux personnes ayant prouvé leur compétence et le remboursement de ces services de santé par la Régie de Passurance-maladie du Québec. Les déléguées se sont prononcées en faveur de la création d'un organisme indépendant de la Corporation des médecins pour encadrer ces pratiques.

Pour corriger la situation déplorable des services de santé dans les hôpitaux, l'assemblée s'est prononcée contre toute nouvelle fermeture de lits dans les hôpitaux et a réclamé l'aide financière nécessaire au maintien du personnel infirmier et technique nécessaire. Pour améliorer les services de santé en régions éloignées, nous mettrons de l'avant la promotion de la venue de nouveaux médecins et l'augmentation du remboursement des frais de transport pour les personnes obligées de suivre des traitements dans les grands centres.

Le coût des services fait aussi partie de nos préoccupations. Les membres de

l'AFEAS réclament leur affichage dans les centres de santé ainsi qu'une enquête sur le prix des médicaments.

Le remboursement de la prothèse demi-mammaire, d'une partie des frais d'orthodontie pour les jeunes entre 10 et 18 ans sont aussi réclamés.

Faisant suite à l'étude faite par les membres sur les maladies transmises sexuellement, des mesures préventives ont été préconisées: mise sur pied de cliniques de dépistage, programme complet d'information et de services assumés par les CLSC, collaboration de cet organisme pour un enseignement préventif auprès des jeunes dans les écoles. De la publicité davantage axée sur les dangers et conséquences des MTS est demandée au ministère de la Santé et des services sociaux.

CURATELLE PUBLIQUE

Organisme contesté, la curatelle publique est en voie de réorganisation. L'AFEAS demande que, dorénavant, la famille puisse voir à la nomination d'un curateur public et apporte son consentement aux actes médicaux requis par les personnes. D'autres résolutions ont été adoptées sur le sujet et nous demandons la tenue d'une commission parlementaire avant l'adoption finale du projet de loi actuellement déposé à l'assemblée nationale.

Suite à la page 12

PRIX AZILDA MARCHAND

Pour la cinquième année consécutive, l'AFEAS provinciale est heureuse de souligner le travail d'action sociale qu'ont accompli les cercles.

PAR LOUISE COULOMBE-JOLY*

Le concours du Prix Azilda Marchand comprend deux catégories: Condition féminine et Action communautaire. Les noms des gagnantes du concours furent dévoilés lors du congrès provincial le mois dernier.

Nous avons le plaisir d'ajouter au tableau d'honneur les deux récipiendaires pour 88-89: un groupe de cercles de Granby et le cercle de Pont-Rouge.

CONDITION FÉMININE

Dans la catégorie condition féminine, un groupe de cercles de Granby dans la région Richelieu-Yamaska s'est mérité le prix pour une action d'envergure dans le dossier «Formation des filles».

Des membres des cercles Immaculée Conception, Assomption et Saint-Joseph se sont dotées d'un plan d'action détaillé et bien structuré pour atteindre les deux objectifs fixés:

- 1- Sensibiliser les parents à s'impliquer davantage afin d'être en mesure d'apporter aide et soutien à leurs filles dans leur choix de carrière.
- 2- Motiver les filles dans leur choix de carrière et les sécuriser vers des carrières non-traditionnelles.

En neuf mois de travail, ces femmes ont consacré plus de 300 heures de bénévolat pour réaliser cette action.

Elles ont commencé par des rencontres de sensibilisation auprès des présidentes lors des J.E.R. en août dernier,

suivies de réunions avec des membres, d'autres avec des membres et leur conjoint et terminées par une soirée Conférence-échange sur les métiers non traditionnels ouverte au public le 5 avril 1989.

Avec la participation de personnes ressources, cette soirée fut l'occasion de transmettre les informations concernant le service personnel aux étudiantes dans le domaine du choix de carrière et de présenter le témoignage d'une femme exerçant une profession traditionnelle masculine: une chercheuse en agriculture scientifique en physiologie végétale.

Cette action s'inscrit sous le signe de la continuité à Granby. En effet, ce même groupe de cercles remportait le prix Azilda Marchand en août 1988 pour une action posée dans le même dossier traitant alors de l'aspect conscientisation des jeunes, des intervenantes et des intervenants en orientation scolaire et des futurs employeurs.

Félicitations à ces femmes déterminées qui ont très bien véhiculé le dossier «Formation des filles». Elles ont su mettre l'accent sur le leadership de l'AFEAS dans le domaine de l'orientation des jeunes et ont utilisé les hebdomadaires régionaux, les bulletins paroissiaux et la télévision communautaire pour rejoindre la population.

ACTION COMMUNAUTAIRE

Dans la catégorie action communautaire, le cercle de Pont-Rouge de la région de Québec a hautement remporté la palme.



Prix Azilda Marchand, catégorie Action communautaire
Cercle de Pont-Rouge, région de Québec.



Prix Azilda Marchand, catégorie Condition féminine
Cercles Immaculée-Conception, l'Assomption et Saint-Joseph de Granby, région Richelieu-Yamaska.

Leurs actions pour l'obtention d'un service téléphonique bidirectionnel entre Pont-Rouge et la ville de Québec furent couronnées de succès.

On peut résumer l'ensemble de leurs démarches en deux mots: ténacité et constance.

Leur premier geste dans le dossier pour l'obtention de services d'appels interrurbains sans frais remonte à 1980. Elles ont franchi toutes les étapes d'une démarche d'action telle qu'enseignée à l'AFEAS: sondage auprès de la population; lettres, téléphones, pétitions; rédaction de mémoires; présentation aux audiences de la Régie des services publics; nouveaux sondages auprès de la population et auprès des commerçants; cueillette d'appuis d'organismes; rencontres de députés fédéral et provincial; rencontres d'entreprises privées, etc.

Toutes ces étapes furent ac-

compagnées d'un suivi sans relâche et l'évolution du dossier fut véhiculée régulièrement dans les journaux, à la radio, à la télévision en situant toujours le rôle des membres AFEAS du cercle de Pont-Rouge.

Suite à la décision rendue en février dernier, la population de Pont-Rouge peut téléphoner à Québec sans frais et dès le 10 décembre prochain la population de Québec et ses environs obtiendra le même service vers Pont-Rouge.

Cette action menée à terme améliore les conditions de vie de la population de cette municipalité et celle de Québec face à un service important. De plus, la décision rendue ouvre la possibilité d'amélioration des liens téléphoniques sans frais à plus de 155 municipalités du Québec si elles en font la demande.

Suite à la page 12

Nouveau programme spécial d'assurance automobile et habitation

Dans le but constant d'améliorer les services à nos membres, nous avons pris les dispositions nécessaires auprès de la SSQ Société d'assurances générales en vue de vous offrir un régime d'assurances personnelles de dommages.

JOIGNEZ-VOUS AU GROUPE VOUS SEREZ ENCHANTÉ DES PRIX ET DU SERVICE

S.S.Q. Société d'assurances générales vous offre son super programme spécial d'assurance multi-choix et ses services en assurances I.A.R.D. à des tarifs avantageux.

«Assurance automobile

«Assurance habitation:

• Par procuration bancaire

^propriétaire

*Locataire

*Co-propriétaire

*Résidence secondaire

•^Résidence saisonnière

Les avantages de notre super programme spécial multi-choix sont les suivants:

- Taux avantageux
- Service personnalisé par des préposés attirés à votre Groupe,
- Système de paiement pratiques par procuration bancaire sans frais.
- Un service de réclamation vous promettant rapidité, excellence et courtoisie.
- La stabilité financière de la Société d'assurances générales S.S.Q.

Qui a droit d'adhérer à ce super programme spécial multi-choix.

- Tous les membres de l'AFEAS.
- » Conjoint de l'assurée.
- 8 Tous les membres de la même famille, habitant sous le même toit.

Vous désirez un aperçu des tarifs?

*Sans aucune obligation de votre part, nous vous invitons à téléphoner sans frais au **1-800-463-2343 en mentionnant que vous êtes membre de l'AFEAS** ou encore, retournez la carte d'expiration pré-affranchie. En connaissant votre date de renouvellement, nous vous présenterons une soumission 30 jours avant, pour comparaison.

*Toutes les questions au sujet des polices, sinistres, procédures administratives, primes, etc., sont acheminées directement à la Société d'assurances générales S.S.Q.

*Joignez notre groupe en grand nombre et nous aurons un meilleur pouvoir de négociation des primes.

*Nous vous invitons donc à **téléphoner au 1-800-463-2343** sans frais pour une évaluation en vous identifiant comme faisant partie de l'AFEAS.

1-800-463-2343 (sans frais)

SSQ Société d'assurances générales Inc.
5 Samuel Holland, bureau 160, C.P. 10,530
Suée. Ste-Foy, Qc. G1V 4H5



Lise Girard
Secrétaire Générale



ABITIBI-TEMISCAMINGUE
Cécile Barrette



MAURICIE
Marie-Mathie Normand



LANAUDIERE
Simone G. Lafoie



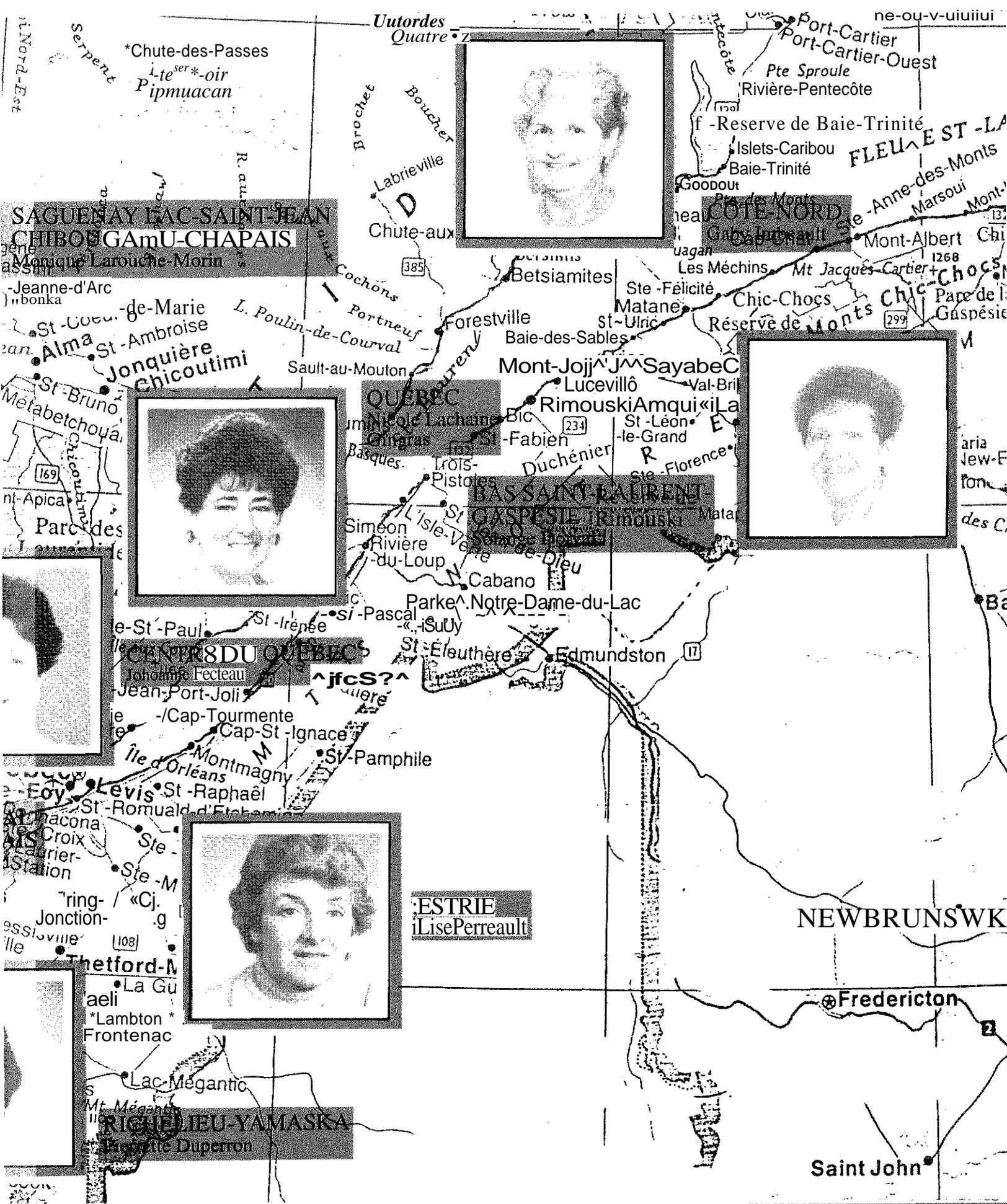
MOÛT-LAURIER
Denise Carbeil



MONTRÉAL-LONGUEUIL



PRESIDENTES DE



REGIONS 1989 - 1990

LE LIBRE-ÉCHANGE,

ÇA SE DIT COMMENT AU FÉMININ?

PAR LOUISE DUBUC

L'accord de libre-échange, aïe aïe! Mais c'est l'enjeu des dernières élections fédérales que je dois vous conter! Rien que ça. Avec toute mon objectivité en prime. Avant de m'amuser à ce petit exercice, (l'objectivité est le miroir aux alouettes du journaliste), j'annonce la couleur: je suis contre le Libre-échange, c'est plus fort que moi.

Cette entente commerciale entre le Canada et les États-Unis, qui élimine bon nombre des tarifs douaniers entre les deux pays, est en vigueur depuis le 1er janvier 1989. Ça me fait penser à l'ouverture de la chasse aux canards: tirez messieurs, tirez, nous sommes là à vous attendre. Essayez donc notre recette de canard laqué, on est un peu tanné des oranges. Ou avec des morilles, il y en a plein le sous-bois, là-bas. Vous allez vous régaler, coin-coin, je vous en prie, tirez... On se livre tout cuit dans le bec aux Amerloques.

J'ai lu dans La Presse, il y a quelque temps déjà, les résultats d'un sondage qui ont encore renforcé mes positions. Je ne me souviens plus des chiffres exacts, mais grosso modo, environ 85% des Canadiens ont entendu parler du libre-échange contre à peu près 15% du peuple américain. Ça veut dire que cet accord est capital pour nous, banal pour eux. Que l'on peut perdre beaucoup, pas eux. Le libre-échange signifie l'élimination des taxes imposées aux douanes. Par exemple, un chandail made in U.S.A. d'une valeur de 20\$ verra son prix grimper à 24\$ à cause d'une taxe de 20%. Ce sont ces taxes, ou tarifs, qui sont éliminés par le libre-échange.

Nos hommes d'affaires, nos députés (de toute façon, ce sont les mêmes depuis quelques années), n'ont pas ménagé leurs efforts pour nous convaincre qu'il sera bénéfique pour le commerce. J'ai eu le goût de voir ce qu'il en est pour les femmes, en particulier. Bien sûr, il n'y a aucun article de ce traité qui concerne uniquement les femmes, mais certains aspects nous touchent; en tant que travailleuses, consommatrices, entrepreneures, par exemple.

À bien y penser, je me rends bien compte qu'il m'est impossible, sous peine de passer pour une hypocrite,

d'essayer d'être objective. Je vous propose donc quelque chose: je vous livre le point de vue du gouvernement fédéral sur les points qui nous touchent, et je laisse un droit de réponse à la Fédération Nationale des Associations de Consommateurs du Québec, la FNACQ. Vous en tirez la conclusion que vous voulez, j'me tais. Ça vous va?

LES SERVICES

Les services inscrits dans l'Accord couvrent les services agricoles, l'exploitation minière, la construction, le commerce de distribution, l'assurance, l'informatique, certains services spécialisés à l'entreprise (télécommunications par exemple) et le tourisme. Le secteur des services représente 84% des Québécoises en emploi. C'est dire que l'accord du Libre-échange dans ce secteur aura des répercussions sur les travailleuses. Le marché canadien ne sera plus protégé. Par contre, nous pourrions accéder au marché américain.

Mulroney: Les femmes bénéficieront de nouvelles possibilités d'emploi par suite du Libre-échange. Les emplois seront plus nombreux et les perspectives d'avancement meilleures, car la demande de services suivra la croissance prévue des exportations de produits. Nous allons pénétrer le marché américain, donc avoir accès à une immense clientèle. Nos entreprises vont prendre de l'ampleur.

FNACQ: Historiquement, le Canada connaît un déficit au niveau des services avec les États-Unis. Le déficit actuel dans le domaine des services se chiffre à près de 2,5 millions. Une fois les barrières tarifaires levées, qu'advient-il? L'impact de l'entente de Mulroney dépend donc de l'accès des services américains au Canada. Plus cet accès sera grand, plus le déficit s'accroîtra et plus d'emplois seront menacés.

LES PRIX VONT-ILS DIMINUER?

Mulroney: Oui. Puisqu'il n'y aura plus de tarifs pour les produits américains dans le cadre de l'accord, la consommatrice canadienne bénéficiera de prix plus concurrentiels et d'un plus vaste

choix de produits de meilleure qualité. La concurrence des prix sera permise. Les produits américains seront concurrentiels et les entreprises canadiennes, qui auront accès à l'énorme marché américain, pourront produire davantage. Les consommatrices seront gagnantes dans un marché plus compétitif. Les économies annuelles moyennes, un fois l'Accord intégralement mis en oeuvre (10 ans), seront d'environ 325\$ pour l'ensemble des ménages à faible revenu, 800\$ pour les ménages à revenu moyen et élevé.

FNACQ: Il est probable que certains biens verront leurs prix diminuer: vêtements, souliers, appareils ménagers, articles de sport. L'évaluation des gains est de 164\$ par année à partir de 1999. Par ailleurs, certains biens ou tarifs vont augmenter: médicaments, téléphone et électricité. La perte est estimée à 248\$ à partir de la dixième année. En résumé, la perte pour les familles sera approximativement de 80\$ par année à partir de 1999.

Mulroney promet une baisse des prix, mais si l'on se fie à ce qui s'est passé avec l'industrie de la chaussure, il n'est pas sûr du tout que les consommatrices paieront effectivement moins. Les importateurs peuvent très bien ne pas refiler aux consommatrices la réduction des tarifs et grossir ainsi leurs profits!

LES AGRICULTRICES

Mulroney: En ce qui concerne les agricultrices du Canada, la mise en oeuvre de l'Accord de libre-échange améliorera l'accès au marché américain pour les produits agricoles et rendra cet accès plus sûr. Elles pourront vendre plus facilement leurs produits sur le marché américain. L'élimination des tarifs sera étalée sur dix ans, pour donner le temps de s'ajuster au caractère plus concurrentiel du nouveau marché. Des clauses spéciales, en ce qui a trait aux fruits et légumes, permettront aux deux pays d'imposer temporairement des tarifs durant une période de vingt ans lorsque les prix des importations seront très bas.

FNACQ: La seule abolition des tarifs douaniers, sur 10 ans, nous fera perdre, par exemple, la quasi-totalité du secteur québécois de fruits et légumes transformés. Une affaire de 13 millions de dollars à la ferme et 2 500 emplois québécois. Parce qu'au Québec, à cause du froid, il en coûte plus cher pour produire des fruits et légumes.

LES PROGRAMMES SOCIAUX

Qui paie pour nos programmes sociaux? Monsieur et madame Tout le monde par les taxes et l'impôt, mais aussi les entreprises, les commerces de

toutes sortes. Plus elles vont mal, moins elles paient, donc moins il y a d'argent pour les services et programmes sociaux. L'inverse est aussi vrai: une économie prospère engendre de bons payeurs de taxes.

Mulroney: L'accord n'affecte pas l'ensemble des mesures sociales mises en place par les gouvernements canadiens au fil des ans. Il n'empêchera pas non plus les gouvernants de mettre sur pied de nouveaux programmes ou de nouvelles normes visant à appuyer les politiques sociales. Au cours des négociations, le Canada a précisé clairement que les programmes sociaux du gouvernement ne seraient pas touchés par l'Accord, par exemple l'assurance-maladie, les garderies, les prestations de maternité, la formation professionnelle, l'équité salariale, le Régime de pensions du Canada, les pensions d'invalidité et l'assurance-chômage.

Depuis quarante ans, le Canada est l'un des leaders de la libéralisation des échanges commerciaux internationaux. Durant tout ce temps, il a continué à étendre et à améliorer son réseau de services et de programmes sociaux qui comptent parmi les meilleurs au monde. Cette expérience nous montre la capacité du Canada à répondre aux besoins de ses citoyens dans ce domaine même et surtout dans un cadre de libre-échange.

FNACQ: La Commission Mac Donald sur l'Union Économique du Canada, qui a étudié les impacts possibles d'un accord de libre-échange avec les États-Unis, considère que les Canadiens devront renoncer aux objectifs sociaux durant les dix prochaines années afin de permettre à l'économie canadienne de se remettre sur pied... quitte à poursuivre plus tard les objectifs sociaux grâce à une économie prospère.

Les consommateurs et les compagnies financent, par le biais de taxes et d'impôt, les services sociaux comme la santé, l'assistance sociale et l'éducation. Mais les compagnies canadiennes, pour rester compétitives avec les Américains, feront pression afin de payer moins d'impôt et de taxes, ce qui risque de remettre en question les programmes sociaux que nous connaissons présentement.

ROSE OU NOIR?

Ce dialogue pourrait continuer longtemps... On se demande comment les partisans et opposants du libre-échange peuvent parvenir à des conclusions aussi différentes. Non seulement ils ne parlent pas le même langage, mais on dirait aussi qu'ils ne

vivent pas dans le même monde... Mulroney voit l'avenir en rosé et nous donne une vue globale de ce qui nous attend. La Fédération Nationale des Associations de Consommateurs du Québec le voit tout de noir vêtu et jongle avec les chiffres apeurants.

Cet Accord commercial m'inquiète un peu pour les femmes. S'il n'y a plus vraiment de frontières pour les affaires, cela veut dire que les entreprises vont avoir besoin de main-d'oeuvre là-bas... Il y aura des femmes, souvent mariées et mères, qui devront discuter très sérieusement merci avec leur conjoint pour décider s'ils déménagent ou pas. Et son travail à lui? L'inverse fonctionnera à plein aussi. Des femmes quitteront probablement leur emploi (parce que moins payant) pour suivre leur mari aux "States". Quant à celles qui sont à la maison, la discussion risque malheureusement d'être encore plus courte...

Je suis pessimiste? Peut-être bien. Je l'espère. Je suis sûre que bien des femmes entrepreneures qui me lisent me préparent déjà, mentalement, une cinglante réponse. Car plusieurs croient que l'Accord de libre-échange commercial est fort souhaitable pour les PME. Or, on sait que la majorité des petites entreprises qui voient le jour ces temps-ci ont été mises sur pied par une femme. Que doit-on conclure? Moi, franchement, je ne le sais pas. En fait, personne ne peut dire de quoi le futur est fait... qui vivra verra et caetera...

Le libre-échange, on pense que c'est quelque chose de compliqué et accessible aux seuls spécialistes. En tout cas, c'est ce que je pensais, et j'aime imaginer que je ne suis pas la seule. Pourtant, quand on se met le nez dedans, on se rend compte que cet accord commercial est très important pour nous, pour notre travail, notre famille, notre confort, notre culture; le libre-échange touche presque tous les aspects d'une vie.

Je vous donne rendez-vous dans quelques années, lorsque que les premiers impacts de cet accord seront étudiés, quantifiés; on verra bien qui avait raison; mais comme je ne suis pas maso, je souhaite sincèrement que ce soit Mulroney! !<S>

Bibliographie:

L'ACCORD DU LIBRE-ÉCHANGE CANADA-UNIS ET LES FEMMES, UNE APPRÉCIATION. CANADA, Direction des Communications, Condition Féminine Canada.

QUESTIONS ET RÉPONSES SUR L'ACCORD DU LIBRE ÉCHANGE CANADA-ÉTATS-UNIS, LA niTRHNADE DU LIBRE-ÉCHANGE, Montréal, FNACQ.

LELENO

Le tissage a figuré à plusieurs reprises au programme du comité d'Art et Culture. Cette année, une nouvelle technique est proposée aux artisanes AFEAS. Nouvelle en ce sens que c'est la première fois qu'elle est étudiée à l'AFEAS, mais très ancienne, on la retrouve des traces dans la plus haute antiquité. C'est un tissage ajouré, le Leno, qui permet d'agrémenter les tissus simples.

PAR MARIE-ANGE SYLVESTRE

La Chine connaît le Leno depuis plusieurs milliers d'années: des habits de Cour et des kimonos d'apparat sont souvent ornés de dentelles sur fond de Leno. Des morceaux de poterie décorés de motifs semblables ont aussi été découverts. Assez curieusement, les mêmes techniques existaient en Occident bien avant le voyage de Christophe Colomb. Il est probable que ce sont les Mayas et les Incas qui sont à l'origine des très beaux tissus tout en Leno ou en Leno combiné avec des bandes de toile colorée qui ont été utilisées au Mexique, au Pérou et au Guatemala, dans la confection de châles et autres vêtements.

Le Leno est connu sous plusieurs noms: point grec, dentelle tarasque (d'une tribu indienne, les Tarascans), marquisette, gaze: (de la ville de Gaza, en Palestine). Ces appellations s'appliquent au produit fini tandis que le mot Leno se dit aussi bien de la technique que du tissu. Le Linon, tissu très lâche mais apprêté en lin ou en coton, semble avoir donné son nom au LENO.

Le principe de base du Leno est de faire croiser les fils de chaîne avant d'introduire la trame. Ceci peut se faire avec les doigts, à fils comptés, à l'aide d'une baguette pour les relevés de fils. Le Leno aux doigts laisse une grande liberté quant au nombre de fils à croiser, à pas fermé ou à pas ouvert, et quant à la disposition des motifs, d'une lisière à l'autre ou en des endroits précis. Cette technique peut se tisser sur tout montage qui peut produire un effet taile. Des fils de chaîne et de trame qui ont une certaine rugosité empêchant la trame de glisser là où l'ajour est lâche et espacé.

Le Leno peut aussi se faire mécaniquement afin d'obtenir une torsion de tous les fils en même temps. Pour obtenir ce résultat, passer en lisses d'abord, puis ramasser, à pas ouvert, le deuxième fil de droite, avant le premier, en le glis-

sant sous celui-ci et l'enfiler soit dans un bouclon ou dans une loupe à fil continu. Les bouclons ou les loupes sont fixés à un vergier. Si le rentrage est de 3-4 3-4, c'est le fil 4 qui s'en vient le premier à droite, après avoir glissé sous le fil 3. Toute cette préparation se fait entre les lames et le ros et les deux fils croisés entrent dans un même peu.

Le Leno est fait de deux fils: un fil fixe ou fil mort qui ne se déplace jamais dans la croisée et un fil de tour que la marche fera lever à droite ou à gauche du fil fixe. Il existe une autre façon de faire le Leno appelée «bead Leno» qui utilise quatre fils d'un groupe; le premier et le dernier sont enfilés dans une paille (perle ou rondelle) et les deux fils du centre flottent pardessus et la marche fait osciller la perle à droite ou à gauche des deux fils flottants. Ce Leno est plus consistant que les autres. Lorsque la technique du Leno est bien assimilée, rien ne limite plus la créativité: on peut varier le nombre de fils croisés, les rangs de tissage entre les croisements, changer leur position dans la pièce, inverser le rentrage, la direction des bouclons, intercaler de la toile entre les motifs, etc...

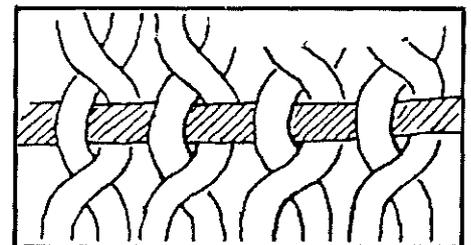
Les tissus ajourés faits au Leno permettent de confectionner une multitude d'articles décoratifs: des abat-jour de lampes, des chemins de table, des rideaux ou des tentures, des bordures et aussi des vêtements: des châles, des écharpes, des jupes et combien d'autres, toutes les fois qu'on veut créer un effet de dentelle.

Une tisserande expérimentée maîtrisera en peu de temps cette ancienne technique qui compte aujourd'hui beaucoup d'adeptes. Pour celles qui en sont à leurs premières armes en tissage, le défi est abordable; d'autant plus que dans le cercle, la parenté ou le voisinage, une experte saura sûrement apporter son aide. Bonne chance à chacune dans la découverte du Leno.

LE LENO AVEC PAILLES «BEAD LENO»

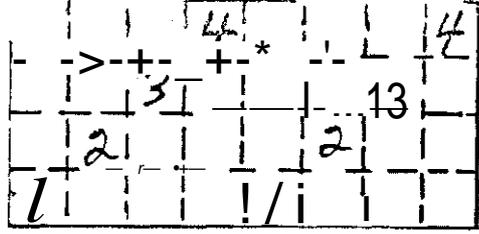
Il est très facile de tisser sur un métier standard à quatre lames un tissu ajouré de bonne qualité, stable au lavage, en utilisant la technique de Leno avec pailles.

La grande différence entre le Leno et le tissage uni est que les brins de chaîne se croisent en faisant une vrille.



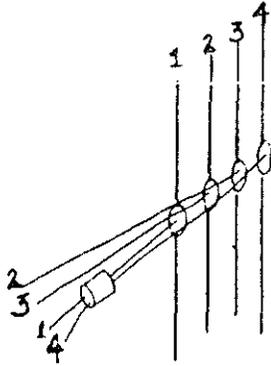
Voici comment procéder pour réaliser le tissage Leno avec pailles:

- 1- Couper les pailles en bouts de 1/4" de long avec des ciseaux bien aiguisés. Les meilleures pailles pour ce tissage sont faciles à trouver, elles ont 1/4" de diamètre et sont faites d'un plastique épais.
- 2- Faire le montage du métier en calculant 4 brins par dent, utilisant un ros 6 peus/pouce, c'est-à-dire 24 brins/pouce. Un ros 2 peus/pouce donnera 8 brins/cm.
- 3- Passage de lame:



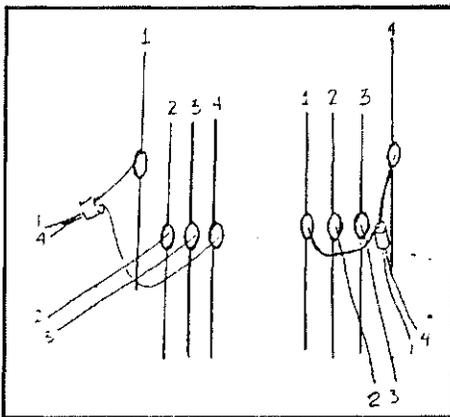
- 4- Installer les pailles entre le ros et les lames en passant les brins des aiguilles 1 et 4 dans une paille. Les brins 2 et 3 restent libres (sans paille). Les fils 1-2-3

et 4 travaillent ensemble et doivent être passés ensemble dans une dent du ros. Les brins 2 et 3 passant au-dessus de la paille. Attacher les 4 brins ensemble.

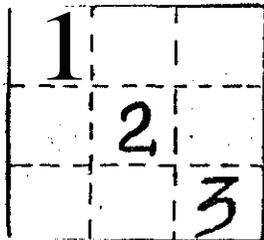


5- Passer en ros 4 par 4 lorsque les pailles seront enfilées sur toute la longueur de la chaîne.

6- Comme vous pouvez le voir ci-bas, le Leno est le passage des brins 1 et 4 (paille) de chaque côté des brins 2 et 3.



7- Attache et marchure: pour le Leno, utiliser successivement les marche 1 et 3.



8- Le travail s'effectuant 3 cadres de lame contre un, l'ouverture est relativement petite. Les recommandations suivantes sont donc particulièrement utiles:

- Prendre une navette mince et longue.
- Éviter de trop remplir la bobine afin que le fil ne dépasse pas l'épaisseur de la navette.
- Avancer souvent le matériel: 10

pouces de distance entre le tissu et le ros aidera beaucoup.

- Tisser avec une tension moyenne. Comme il faut passer les brins 1 et 4 de chaque côté des brins 2 et 3, l'ouverture doit être suffisante. L'expérience aidera à trouver la tension idéale.

- Aider le transfert de la paille d'un côté à l'autre en appuyant sur la pédale «2» sans lancer la navette entre les deux ouvertures de Leno.

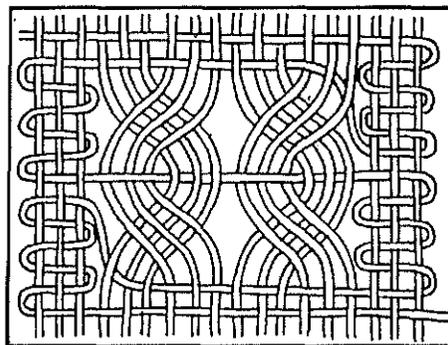
- Utiliser en chaîne un fil résistant et de grosseur régulière parce qu'il y a beaucoup de friction entre les fils de chaîne lors du tissage.

- Remarquer que plus le métier a une grande profondeur de tissage (distance entre le ros et la poitrinière), plus le tissage du Leno sera facile.

Li - "XJBLE ET LENO TRIPLE

La technique est identique à celle du Leno simple, mais il faut cette fois tirer 2 fils et passer derrière 2 pour le Leno double. Pour les débutantes, placer la baguette d'encroix avec deux fils devant et deux fils derrière.

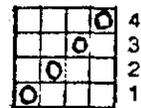
Pour le Leno triple, il s'agit d'employer trois fils.



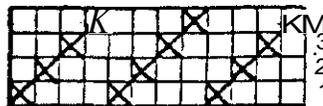
LENO TRIPLE

LE LENO AUX DOIGTS

ATTACHAGE



PASSAGE DES LAMES



Ros: 12 peus au pouce, un fil en peu.

Marchure: 1-3 2-4

Commencer à droite

Premier rang: 1-3 Placer les deux premiers fils du bas sur la règle. Glisser

les deux premiers fils du haut sous la règle. Relâcher légèrement la tension sur les fils de chaîne pour faciliter le croisement.

Continuer à croiser les fils deux par deux sur toute la largeur de la pièce.

Vérifier si tous les fils sont bien en ordre sur la règle. Les fils du bas sur le dessus et vice-versa.

Placer la règle sur le côté afin de passer la navette avec le fil de trame.

Placer la trame avec la règle en pressant bien afin de ne pas avoir un espace trop grand en retirant la règle.

Sortir la règle vers la gauche sans tirer sur la trame pour lui garder l'ampleur nécessaire à la largeur de la pièce.

Deuxième rang: 2-4 Ramènera droite le fil de trame.

Placer le fil avec le battant en gardant le même espace que celui du croisement antérieur des fils.

Pour cette technique, d'autres renseignements peuvent s'avérer utiles:

- Le Leno aux doigts se fait entre le ros et la poitrinière;
- le premier fil à droite doit être en haut;
- 12 rangs unis, 1 rang pas fermé 2 contre 2, 12 rangs unis, 2 contre 2, 12 rangs unis;
- pour l'ajouré dans la toile, faire un petit Leno de chaque côté;
- tout ce qui tourne ensemble doit être ensemble dans le peu;
- rang qui précède le Leno doit être identique à celui qui suit (même marchure);
- avec deux fibres de grosseur différente, la plus grosse est placée dans la lame 4;
- une fibre mousseuse est placée dans la lame 3;
- pour le bouclon, mesurer la longueur du vergier à l'oeillet de la lame plus la moitié de l'ouverture (environ un pouce);
- pour faire le fil continu, utiliser une planche avec deux clous à douze pouces de distance. Marquer les bouts, faire un noeud dans la marque.

Note: Selon les auteurs, on peut lire Leno ou Leno.

Réf.: Madame Céline Massicotte, professeure de Leno (très cordial merci pour sa collaboration).

PAR LISE CORMIER AUBIN

EMERITAS - DEMERITAS '89

Le Prix Eméritas va à la publicité télévisée pour le savon *Sunlight*. Conçue par MacLaren: Lintas de Montréal pour la compagnie Lever Brothers, elle présente une mère incitant son fils à effectuer lui-même son lavage.

Le Prix Déméritas est décerné à la série «*Venez y perdre la tête*» conçue par l'agence 80S pour le centre commercial Les Cours Mont-Royal.

Les trois (3) mentions Eméritas:

- la campagne «Pas la peine de souffrir pour être belle», des magasins Au Coton.
- la publicité écrite de la firme d'ingénierie SNC présentant une ingénieure.
- la publicité télévisée pour le shampooing Prêt de Procter and Gamble.

Les deux (2) mentions Déméritas:

- la publicité télévisée des pneus T/S BF Goodrich «Quel beau look».
- le feuillet publicitaire de Carosseries Lafleche.

À noter qu'en 1990, le Conseil du statut de la femme accordera une mention positive spéciale à l'annonce de bière brisant le mieux les stéréotypes sexistes.

Source: Manne Tremblay, Conseil du statut de la femme. 1-800463-2851.

LA 1^{re} ÉTAPE

La 1^{re} étape est un carnet de santé personnel qui a pour but d'aider les personnes cancéreuses et les professionnels qui les soignent. Cette publication, en format poche, a été conçue et rédigée par une équipe multidisciplinaire de spécialistes canadiens du cancer en collaboration avec des malades.

On y retrouve plusieurs sections:

- le Répertoire où sont inscrits tous les rendez-vous avec les différents médecins;
- le Passé médical qui rappelle les

médicaments et traitements déjà reçus pour le cancer ou d'autres affections;

- le *Tableau des médicaments* avec grille horaire;
- le *Journal* où on note les pensées, les projets, les symptômes, les réactions et aussi les questions à poser;
- *Contrôler votre douleur* où les informations recueillies par le malade servent à mieux analyser la douleur et les techniques utilisées pour la combattre;
- *Ressources* propose des adresses et publications.

La 7^e étape aide à mettre de l'ordre dans une situation qui est souvent bouleversante.

On peut se procurer cette brochure aux bureaux de la Société canadienne du cancer et de certains médecins ainsi que du représentant régional de la compagnie pharmaceutique Purdue Frederick Inc.

Pour plus d'information: Martine Prim eau, Pegasus Healthcare, (514) 271-4549.

LA FAMILLE: UN + POUR NOUS TOUS

La cinquième semaine nationale de la famille sera fêtée du 2 au 8 octobre 1989.

Différents groupes organiseront des activités ayant pour thème le lien entre la famille et les médias, l'école, le travail, les communautés culturelles, les jeunes, la personne ayant un handicap et les ressources à la petite enfance.

Prenons quelques instants pour réfléchir aux forces qui animent notre famille.

Source: Le Comité québécois de la Semaine nationale de la famille, 890, boul. René-Lévesque est, bureau 2320, Montréal (Québec) H2L 2L4

PRIX IRMA LEVASSEUR

L'édition '89 de ce prix a été décerné à Annie Simard de Lennoxville pour son projet portant sur les crevettes Artémia Salina. Une bourse de 1000\$ et une plaque souvenir lui ont été remises lors

de l'Expo-sciences pan-québécois de Rivières-du-Loup.

Le prix Irma Levasseur a été créé en 1987 par la ministre à la condition féminine, Madame Gagnon-Tremblay, dans le but d'inciter les filles à s'intéresser davantage aux sciences et aux technologies.

Source: Luce Ranger-Poisson, attachée de presse, Cabinet de la ministre des Communautés culturelles et de l'Immigration et ministre déléguée à la condition féminine, (418)643-9460.

FEMMES ET ÉGLISE

En avril dernier, près de 300 femmes du diocèse de Nicolet se, rencontraient pour prendre conscience de la place des femmes dans l'Église et dans la société, pour établir des liens de solidarité et pour donner le goût de réagir dans le milieu.

Madame Rollande Parrot, bachelière en théologie et journaliste à la revue «L'Église canadienne», a défini comment prendre sa place dans l'Église. D'autre part, Mgr Saint-Gelais s'est dit à l'écoute des femmes et les a encouragées à s'impliquer.

Malgré les changements survenus depuis 20 ans, les femmes sont encore loin de l'égalité; d'où l'importance de la persévérance et de la sagesse.

Source: L'Étincelle, juin 1989, bulletin de l'AFEAS Centre du Québec.

FORUM POUR L'EMPLOI

Un forum pour l'emploi aura lieu les 5 et 6 novembre 1989 au Palais des congrès de Montréal. Six grands thèmes seront abordés:

- 1- L'individu, la famille, la société et l'emploi.
- 2- L'adaptation au marché du travail: accessibilité, intégration, formation.
- 3- Organisation du travail, productivité et emploi.
- 4- Entrepreneurship, financement et emploi.
- 5- Le marché régional de l'emploi.
- 6- Le rôle des partenaires du marché du travail.

Pour plus de renseignements: Louise Giroux, responsable des communications, Forum pour l'Emploi, (514)282-3822.

Par Louise Picard-Pilon

LE BURNOUT CHEZ LA FEMME

Le monde actuel a engendré une forme aiguë du surmenage et de l'épuisement que l'on appelle le burnout. De plus en plus de gens en sont victimes et il faut beaucoup de temps pour en revenir.

Loin de faire peur, ce livre permet de bien cerner le phénomène. Il explique les étapes, une douzaine selon les auteurs, qui conduisent au burnout. Bien que la progression du mal soit la même pour tous, ici, ce sont les femmes qui sont particulièrement visées.

Le burnout n'arrive pas d'un seul coup; il se prépare au fil des années. Apprendre à déceler les symptômes et à les identifier comme tels, donne l'opportunité à chacune de réagir à temps et de mettre un frein à la progression du mal.

La lecture de ce volume rassure car l'inconnu terrifiant se transforme en indices précis et prévisibles. La peur se change alors en attitude positive et préventive.

Herbert J. Freudenberger Ph C et Gail North, «Le burnout chez la femme», Transmonde, Montréal, 1987, 358 p., 24,95\$.

Par Marie-Ange Sylvestre

LA VÉRITÉ SUR LORIN JONES

Polly Alter est chargée d'écrire la biographie de Lorin Jones, une jeune artiste peintre décédée depuis une vingtaine d'années. Pour découvrir la vérité, elle rencontre tous ceux qui l'ont connue: son père, son mari, son demi-frère, sa belle soeur, sa nièce, son amant, son professeur de dessin, une compagne d'études, son producteur, etc. Chacun apporte sa version ainsi que son interprétation des faits. Elle se retrouve avec dix, vingt «vérités»; comment démêler tous ces témoignages? Lorin était-elle un ange ou un démon? Une victime ou une profiteuse? Où est la vérité? Le vécu et les expériences de Polly influencent son sens critique, elle se méfie des hommes. Saura-t-elle faire la part des choses? Le dernier chapitre apporte toutes les réponses...

Alison Lurie, «La vérité sur Lorin Jones», Éditions Rivages, 1989, 376p., 27,95\$.

Par Lise Cormier Aubin

LE MAL DE L'ÂME

J'ai mis beaucoup de temps à lire ce livre: j'ai pris des notes et me suis souvenue laissée aller à réfléchir aux affirmations et aux explications des auteurs.

Ils abordent entre autres, l'importance du temps et du passé, des différences entre homme et femmes, l'adolescence et la responsabilité parentale et la vogue des nombreuses thérapies.

Ils soulignent que trop souvent la dimension psychologique est étouffée au profit de la production, l'uniformité, la rapidité, etc... et l'âme manifeste son malaise en infligeant des troubles au corps.

Ils concluent que la femme concilie plus facilement raison et émotion et qu'il faut féminiser la perception même de la vie. L'idéal est d'arriver à réussir sa vie autant que réussir dans la vie.

À lire et relire!

Denise Bombardier et Claude Saint-Laurent, «Le mal de l'âme», Édition Robert Laffront, 1989, 210 p.

Par Huguette Dalpé

JULIETTE POMERLEAU

Entrer dans la vie de Juliette Pomerleau et suivre les péripéties qui tissent l'existence de cette femme au grand coeur, voilà une bien captivante aventure! Une fois entré dans le roman, plus moyen d'en sortir tellement le sort de cette femme charmante nous tient à coeur.

Juliette Pomerleau ne mène pas une vie de tout repos depuis qu'elle a décidé de retracer la mère du petit neveu dont elle a la garde depuis 10 ans. Heureusement qu'elle est entourée de bons et loyaux locataires qui tous, chacun à leur manière, savent se rendre utiles au bon moment.

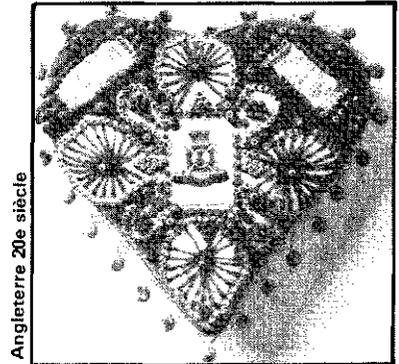
Un excellent roman!

Yves Beauchemin, «Juliette Pomerleau», Québec/Amérique, 1989, 690 p., 24,95\$

EXPOSITIONS

LE COEUR AU FIL DE LA VIE

À l'occasion du 16e Congrès des Cardiologues de langue française qui se tiendra à Montréal au début d'octobre 1989, le Musée David M. Stewart organise une exposition consacrée au Coeur.



Concernant tous les domaines, provenant de tous pays, de toutes matières et dimensions, les documents présentés appartiennent au docteur Boyadjian, cardiologue belge qui, depuis trente ans, collectionne le coeur sous toutes ses formes et toutes ses représentations.

Cette exposition sera présentée du 10 octobre 1989 au 3 janvier 1990. Frais d'entrée.

Source: Guy Vadeboncoeur, conservateur (514)861-6701

LA COLLECTION POWER CORPORATION

C'est avec fierté que le Musée du Séminaire de Québec accueillera une partie de l'importante collection d'oeuvres d'art de Power Corporation à l'occasion de la Troisième Symphonie Visuelle. Cette exposition donnera lieu à une grande soirée-bénéfice au profit de l'Orchestre symphonique de Québec et du Musée du Séminaire de Québec.

Soixante-six toiles, huit sculptures et douze dessins couvrant la période de 1850 à 1950 ont été choisis parmi la collection Power Corporation. Cette exposition revêt un caractère unique puisque ces chefs-d'oeuvre n'ont jamais été présentés au grand public jusqu'à ce jour.

Un événement à mettre à son agenda tant par sa qualité que par son exclusivité. Au Musée du Séminaire de Québec, du 15 septembre au 12 novembre 1989.

Source: Maurice Piché, (418) 692-2843

portrait

LOUISE

FEMME DE FIDÉLITÉ ET DE COURAGE



Gilles Lauzé

PAR ÉLIANE SAINT-CYR

D'une assemblée générale à l'autre, j'étais fascinée par cette petite femme qui déambulait dans les corridors d'un pas ferme et décidé, les bras chargés de documents légèrement en désordre, les lunettes plantées sur le dessus de la tête dans des cheveux noirs presque crépus. Le geste fis, le rire saccadé, l'inévitable longue, longue cigarette à la main, malgré une apparente fragilité, elle semblait habitée par une énergie débordante, sans limites.

Cette fascination s'est doublée d'une bonne amitié quand Louise s'est jointe à l'équipe de la revue Femmes d'Ici. Travailler avec elle m'a permis de découvrir une femme sensible, humaine, toujours prête à rire mais surtout une femme fidèle et courageuse.

Dans son engagement social, Louise a privilégié l'éducation et la promotion des droits de la femme. L'AFEAS lui a fourni les outils et les moyens de mener son action, elle s'est donc engagée avec ardeur en acceptant charges et responsabilités: comités, présidence de sa région, direction de «Femmes d'Ici». Cette fidélité à son choix se poursuit dans son «travail-gagne-pain» où, comme animatrice, elle soutient le travail des membres, majoritairement féminins, des comités de bibliothèques, dans les municipalités qui ont adhéré à la Bibliothèque Centrale de

Quelque temps après la création de l'AFEAS, se tenait une assemblée générale spéciale pour discuter et accepter les règlements mis à jour par un comité ad hoc. J'en étais à mes toutes premières armes comme déléguée. C'est là que j'ai rencontré Louise. Elle m'a éblouie. Au micro, elle parlait de coordination..., de concordance d'articles..., de pallier de pouvoir. Elle me donnait l'impression de jouer avec un casse-tête compliqué, complexe et elle savait toujours mettre la bonne pièce au bon endroit. Fantastique!

Prêts. Pour marquer la reconnaissance de son action, les organismes de son coin de pays lui ont décerné le titre de «Femmes de l'année 81, dans les Laurentides».

Le mot qui dépeint le mieux Louise, c'est le mot courage. Tous seront de mon avis: ses enfants qu'elle a éduqués pratiquement seule, ses amies de l'AFEAS et ses compagnons de travail. Louise est la femme débordante d'ardeur, prête à relever les défis, mais elle doit se méfier de sa santé qui se dérobe, qui la trahit sans crier gare, la forçant à s'arrêter. Les malheurs qui l'ont frappée de plein fouet ne sont pas parvenus à l'écraser. Elle s'agrippe, elle fait face. C'est ce courage sans faille qui a rendu possible la publication d'une revue de qualité, tout au cours de ces dix années, malgré les critiques, malgré des budgets dérisoires. C'est ce courage qui a permis la reconstruction, deux fois en six mois, de l'équipe de rédaction qui s'obstinait à se défaire. C'est ce courage qui a gardé, jusqu'à ce jour, à Femmes d'Ici, son autonomie, sa liberté qui font la différence entre une revue et un bulletin de liaison.

Je crois parler au nom de toutes les femmes, Louise, en te disant merci de tout ce que tu nous a donné, de ce morceau de vie que tu nous a offert. ^

nouvelles

Par Lise Girard

JOURNÉES D'ÉTUDES

Cent soixante (160) responsables AFEAS régionales et provinciales se réunissaient à Lévis les 7 et 8 juin dernier dans le cadre des journées d'études provinciales. Les participantes, en plus de participer à des ateliers spécifiques pour chaque comité permanent (CREA, recrutement, art/culture, formation), ont bénéficié de sessions de formation sur le processus de solution de problèmes (PSP), le rôle des responsables (présidentes, agentes de liaison, secrétaires, agentes de pastorale), les méthodes de présentation de projets au programme de soutien à l'éducation populaire et des activités de présentation de l'AFEAS (publicité ou kiosques d'information).

CHAPEAU BAS AUX QUÉBÉCOISES!

L'AFEAS soutient la candidature de Mme Azilda Marchand (ex-présidente provinciale) au concours organisé par les Coopérants dans le cadre du BOième anniversaire du droit de vote pour les femmes. Ce concours intitulé "chapeau bas aux québécoises" vise à rendre hommage mensuellement à des femmes dont la contribution a été marquante dans diverse sphères d'activités au Québec: santé, environnement, sport, éducation, économie, culture, droit, information, sciences et activités sociales. La candidature de Mme Marchand fut présentée en septembre pour le secteur "éducation".

Si vous désirez participer, prenez connaissance des détails en écoutant la radio de CKAC (Montréal) ou CHRC (Québec). Vous pourrez voter pour les candidates en utilisant des coupons de participation. ¹Dubliés hebdomadairement dans TV Hebdo. Vous devenez alors éligible à un tirage d'un prix mensuel de 10 000\$.

nouvelles

RÉGION SAINT-JEAN-LONGUEUIL-VALLEYFIELD

AFEAS «ACCÈS POLITIQUE», VOUS CONNAISSEZ?

Près de trois ans déjà se sont écoulés depuis la tenue du Carrefour d'exploration sur l'Accès des femmes au pouvoir politique et voilà que AFEAS «Accès politique» voit le jour.

En effet, le 5 mai dernier, le voeu des principales intervenantes du Carrefour d'exploration se réalisait par la fondation de cette AFEAS sous la présidence de Denise Bernier.

Denise, qui en est à sa onzième année au sein de notre mouvement, participe ainsi à la mise sur pied d'une seconde AFEAS - la première étant celle du cercle de Varennes dont elle fut présidente en 1978.

Ce projet pilote, à l'état provisoire dans la région, prenait forme en octobre 1987, sous la direction de Raymonde Paradis alors présidente régionale, secondée de Yolande Rochefort et Denise Bernier, toutes deux vice-présidentes au conseil exécutif. Le mandat de ce comité fut de longue haleine, ses membres ayant eu à faire face aux réalités des femmes d'aujourd'hui, c'est-à-dire disponibilité restreinte due à leurs implications sociales ou leur engagement sur le marché du travail ou encore due à des situations familiales particulières.

C'est à Longueuil que se réunissaient le soir de la fondation les membres composant l'actuel conseil d'administration. Elles sont: Hélène Marshall de Brassard, première vice-présidente, Yolande Richer-Rollo de St-Jean-sur-Richelieu, deuxième vice-présidente, Me Marie-Andrée Mallette de Châteauguay, conseillère, Josée Labelle de Longueuil, conseillère et Céline Lamarre de Brossard, conseillère et trésorière. Plus récemment, Sylvie Charbonneau de Boucherville, s'est jointe à l'équipe à titre de secrétaire-relationship. Toutes sont nouvelles membres ayant adhéré au mouvement depuis les douze derniers mois.

«Accès politique» compte parmi ses membres des femmes engagées politiquement à titre de conseillère municipale, de maîtresse, de députée, d'attachée politique ou de militante au niveau de l'exécutif de diverses associations politiques de comté. Or, dès cet automne, AFEAS «Accès politique» verra à la réalisation d'ac-



AFEAS «Accès politique», conseil d'administration 1989-90

Josée Labelle, Marie-Andrée Mallette, Hélène Marshall, Denise Bernier, Céline Lamarre, Yolande Richer-Rollo.

tivités favorisant l'implication de la femme désireuse de participer à la vie politique. Ce groupe se veut un lieu d'échanges, de motivation et de formation et répond à un besoin sans cesse croissant chez la femme, tant au sein de notre mouvement, qu'à l'extérieur de ce dernier. Ainsi nous faisons appel à un nouveau membership.

L'AFEAS, de par ses 30 000 membres, est constituée d'une clientèle très diversifiée. Les volets éducation, activités sociales et récréatives sont les éléments qui attirent bon nombre d'entre nous. Par ailleurs, à titre de corps

intermédiaire et mouvement de formation, sa présence se fait sentir de plus en plus au sein de la société québécoise. Certaines reconnaissent l'efficacité et la portée de l'implication du mouvement et choisissent d'y oeuvrer, y puisant leur force et leur dynamisme. Elles ne cherchent pas de rôle à l'intérieur de structures gouvernementale ou parlementaire. Certaines autres, cependant, sont attirées à servir à titre d'éluës. Ainsi, AFEAS «Accès politique» voit sa raison d'être.

Hélène Marshall, première vice-présidente AFEAS «Accès politique»

Centre de Vacances Familiales
du Saint-Laurent



Là où toute la famille est en vacances!

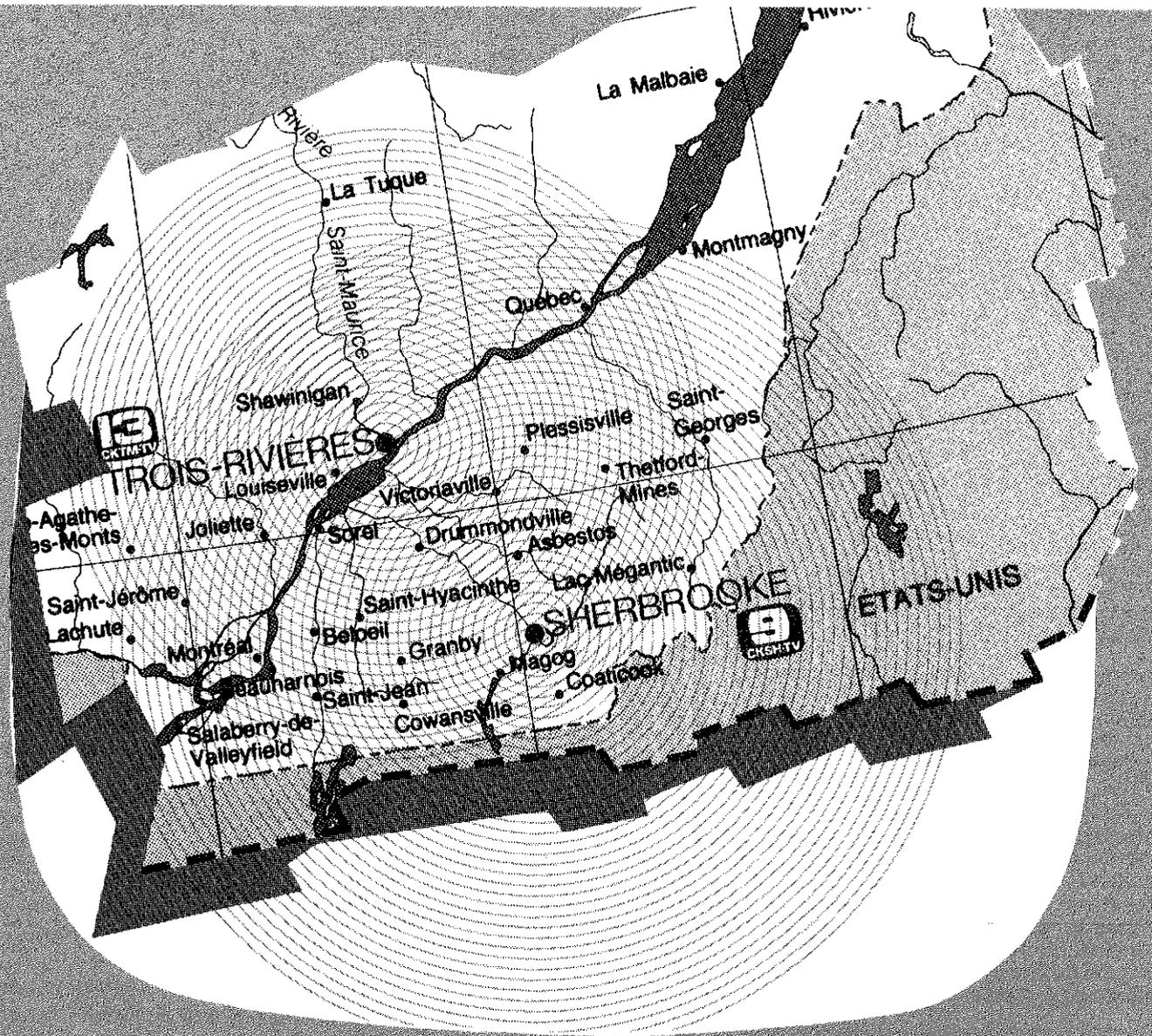
RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS:
Centre de vacances familiales du Saint-Laurent
10350, route Marie-Victoria
Combourg (Québec)
J0L 1G0
(514) 583-3331
(514) 861-0168

Hébergement Manoir, auberge, chalets.

Séjourner au Centre de vacances familiales du Saint-Laurent, c'est d'abord vivre au rythme du fleuve et des gens qui habitent ses rives. Cet oasis de verdure à proximité de Montréal vous offre toute une gamme d'activités sportives, écologiques et de détente pour toute la famille. Ce centre dispose, en plus, d'une animalerie qui fera la joie de tous les enfants.

Le Centre de Vacances familiales, là où toute la famille est en vacances!





TROIS-RIVIÈRES



LA TÉLÉVISION
DE
RADIO-CANADA
EN

Mauricie

SHERBROOKE



LA TÉLÉVISION
DE
RADIO-CANADA
EN

Estrie